ARBRES DE MEMOIRE

ARBRES ET HAIES REMARQUABLES

DE LA COMMUNE DE HAVELANGE

CARNET DE ROUTE

PROVINCE DE NAMUR ARRONDISSEMENT DE DINANT



Commune de HAVELANGE





Un partenariat initié par la Commune de Havelange en collaboration avec la Province de Namur

Préface

La sauvegarde et la valorisation du patrimoine naturel et de l'environnement, la promotion du tourisme doux, l'accompagnement des opérateurs locaux dans leurs projets, sont autant de services, de métiers que la Province de Namur connaît bien et qu'elle pratique au quotidien.

Afin de poursuivre le renforcement de l'action provinciale en synergie avec ses partenaires privilégiés que sont les communes du territoire de la Province de Namur, le conseil provincial a, en 2012, souhaité intensifier la conclusion de contrats de partenariat triennaux avec les communes.

A Havelange, plusieurs actions sont développées dans ce partenariat notamment, l'organisation de conférences sur la biodiversité et les soins à apporter aux arbres, la création d'un circuit touristique ou l'impression de ce guide. D'autres ont permis — ou perméttront — d'aider les autorités communales dans l'aménagement du centre d'Havelange telles que la réalisation d'une expertise paysagère privilégiant une gestion différenciée et durable du fleurissement et des espaces verts, une aide à l'achat de mobilier public, la réalisation d'un relevé topographique du parking du Souvenir en vue de son réaménagement.

Au travers de ce livrét, espérons que les Havelangeois seront mieux informés et s'approprieront leur patrimoine naturel.

On ne peut protéger que ce que l'on connaît.

Bonne promenade et bonne découverte à tous.

Pour le Collège provincial

« Pas à pas nous avançons.
Peu à peu, le silence se fait.
Lentement, la paix du dehors ramène aussi le calme dans nos cœurs.
Chaque fois que nos pieds touchent le sol, nos pas s'affermissent.
La terre nous porte et nous conduit vers le cercle ouvert.
Nous nous tenons là, portés par un sol infaillible,
profondément enracinés, respirant au rythme de la terre.
Le temps s'est arrêté et les limites de l'espace s'évanouissent
nous transforment
et nous conduisent vers l'ARBRE. »

Arbres remarquables... Une des missions, et non des moindres, d'une commune est la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine. Celui-ci comprend bien sûr le bâti, mais aussi le paysage. Ici, les arbres, et particulièrement ceux dits « remarquables » constituent certainement un élément très important.

Importants ils le sont, car, témoins d'un passé auquel nous restons attachés, ils ont connu nombre de nos ancêtres et constituent un lien entre les générations.

Importants, ils le sont aussi aujourd'hui à la fois par leur beauté et leur simplicité et parce qu'ils offrent souvent un refuge pour une réflexion, un ressourcement ou, plus simplement, un abri contre les éléments naturels!

La pertinence de leur mise en valeur et leur sauvegarde se pose aussi pour les générations à venir, qui doivent pouvoir prendre conscience de ce qu'ils représentent : la nécessité vitale de la beauté naturelle, la permanence et le rythme de vie de la nature,...

Alors, profitons pleinement de la chance qui nous est offerte de pouvoir admirer ces témoins du passé, garants d'un avenir possible et soyons tous attentifs à leur préservation. Partons à la (re)découverte de ce patrimoine, parfois méconnu, qui constitue notre environnement direct.

L'administration communale de Havelange est heureuse d'avoir œuvré à la réalisation de ce livret, qui reprend une partie des nombreux arbres et haies remarquables de notre commune. Il est le fruit d'un travail de longue haleine, mené par les membres du service cadre de vie de la commune, et d'autres intervenants bénévoles. Qu'ils soient ici tous chaleureusement remerciés pour leur précieux concours.

Merci aussi à la Province de Namur, qui prend en charge l'impression de cette brochure, dans le cadre du partenariat Province-Commune, et sans l'aide de laquelle cette publication aurait été bien malaisée.

Bonne découverte par les chemins de promenade de notre belle commune.

Pour le Collège communal, Marc LIBERT Echevin de l'environnement

Préambule

Le livret que vous tenez en main intègre une partie de l'inventaire des arbres et des haies remarquables de l'entité et a été réalisé dans le but de créer un parcours vous permettant de découvrir cette facette trop peu connue du patrimoine naturel havelangeois. Vous devrez idéalement accompagner votre lecture de la carte reprenant les promenades de la commune. Chaque numéro de site (arbre, haie, ensemble d'arbres, drève, ...) repris dans la brochure est précédé du nom de l'essence correspondante et est reporté sur la carte.

Les balades que nous vous proposons vous emmeneront à la rencontre de la plupart de nos « témoins végétaux » les plus représentatifs.

Pour aller plus loin, vous trouverez à la fin de ce document, dans la bibliographie, les ouvrages dans lesquels nous avons puisé nos sources. Une liste exhaustive des arbres et haies remarquables est consultable à l'Administration communale.

Les arbres et les haies sont souvent fragiles; vous en êtes les témoins, merci de les respecter. Merci également de rester sur le domaine public pour vos observations et de préserver la quiétude des havelangeois qui hébergent l'objet de notre curiosité.

LE PROMENEUR DOIT TOUJOURS RESTER SUR LES CHEMINS PUBLICS.

Nous vous souhaitons une agréable et intéressante promenade!

Ont participé à la réalisation de cet ouvrage :

- Jean-Michel Léonard (dans le cadre de son mémoire intitulé « Les arbres ét haies remarquables de la commune de Havelange » à la Haute Ecole de la Province de Liège, Rennequin Sualem, Section Environnement. La Reid),
- Isabelle Kerstenne (havelangeoise du village d'Ossogne et écrivaine),
- Gaëlle Cassot, (stagiaire de l'Institut Ecoconseil de Namur),
- Le Service Patrimoine du Service public de Wallonie,
- Les membres des Services et Collèges communaux, à l'initiative de ce projet

Réalisé avec le soutien de la Province de Namur dans le cadre du Partenariat Province/ Commune 2013

CARNET DE ROUTE

La commune de Havelange, implantée dans la province de Namur, est une commune à caractère essentiellement rural. 65% d'une superficie totale de 10.473 hectares se compose d'espaces découverts (champs, prairies et vergers), 28% de cette surface est boisée tandis que l'espace bâti recouvre moins de 3%. Le reste étant occupé par les voiries, cours d'eau et Ravel.

Une législation visant à protéger les Arbres et Haies Remarquables a été établie par le Code Wallon de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme et du Patrimoine. C'est donc sous l'autorité de la Région Wallonne (actuel Service Public de Wallonie), avec son aval et son aide que la commune de Havelange a inventorié la majorité des sujets dignes d'être protégés. Pas moins de 145 sites (comprenant de 1 à 10 arbres) ont retenu l'intérêt de dendrologues qualifiés. Des lors, ces arbres et haies remarquables se voient protégés, ce qui signifie que toute modification de leur silhouette et a fortiori toute velléité (souhait) d'abattage sont soumises à une autorisation des autorités communales.

Les promenades proposées ont été regroupées en deux circuits à sillonner à vélo ou en voiture: le Circuit des Hameaux et des Champs au départ de Havelange et le Circuit des Collines au départ de Maffe. Chacun s'agrémente d'un parcours pédestre. La carte de promenades ou une carte IGN est indispensable pour parcourir ces circuits. Par souci de clarté mais aussi pour éviter trop de redondances, ce Carnet de Route reprend la plupart mais non la totalité des sites. Il offre donc une vision globale mais non exhaustive des richesses du patrimoine végétal de la commune. Outre la description des circuits routiers et des parcours pédéstres, le texte est enrichi d'explications sur quelques particularités historiques ou autres ainsi que de « paroles d'arbres » où trois essences remarquables se dévoilent.

L'HOMME ET L'ARBRE

La rencontre d'un arbre n'est pas chose banale : c'est la rencontre d'un être vivant, souvent d'un âge respectable, témoin silencieux de l'Histoire des hommes. Dressé entre ciel et terre, les racines fermement enracinées dans l'obscurité de l'humus et les branches résolument tendues vers la lumière, il est le symbole même de la VIE.

L'arbre est omniprésent dans notre environnement : forêts, campagnes, parcs et jardins. Il fait partie intégrante de notre vie, de notre paysage, il expire l'oxygène que nous inspirons, il est notre allié indispensable depuis la nuit des temps. Et nous, les hommes, toujours pressés, toujours affairés à quelque tâche urgente, à quelque préoccupation parfois inutile, nous avons trop souvent oublié de le regarder, de le respirer, de le toucher et d'écouter sa sagesse secrète. Bien que retranchés dans leur mutisme, les arbres ont beaucoup de choses à nous transmettre, à nous souffler au creux de l'oreille si l'on veut bien la leur prêter. Car ils connaissent tout du vent et des oiseaux, des pluies et des orages, du soleil et des nuages, ils connaissent le plus petit caillou qui se cache dans la terre et qu'ils frôlent de leurs racines et le minuscule insecte qui se glisse sous son écorce. Mais ils savent surtout la lenteur, la patience et le don total.

Arbre de vie, arbre d'histoire, arbre de justice, arbre sacré, arbre de mémoire, le peuple des arbres a rempli bien des fonctions dans son alliance avec les hommes.

De tous temps, l'arbre a accompagné l'homme, témoin muet de ses tribulations, spectateur discret de la vie des bêtes, héritier de tous les événements qu'il a vu passer sous sa ramure, des cris et des heurts, des étreintes et des rires.

Il accueille l'oiseau bleu au creux de ses branches, le jardinier courbatu sous son couvert, la musaraigne entre ses racines, l'enfant frondeur dans sa ramure et la petite fille triste contre son écorce.

Symbole de la verticalité, du lien entre l'en-haut et l'en-bas, les hommes virent en lui le vecteur idéal de leurs relations à Dieu, à l'univers, à l'infini. C'est pourquoi l'arbre est souvent associé aux cultes et aux croyances des hommes et chaperonne églises, chapelles, potales et calvaires.

L'arbre est aussi emblème de pouvoir et de justice : oui, c'est sous son couvert que se déroulaient les plaids (assemblée judiciaire ou politique) du Haut Moyen Age et c'est près d'un chêne placé sur une éminence, que se dressait le sinistre gibet.

Arbres corniers, de limites ou de frontières, ces véritables piliers ont été utilisés comme point de repère. Enfin, l'homme a aussi planté des arbres pour commémorer une victoire, une indépendance, pour garder la mémoire des disparus ou pour célébrer une naissance.

Partir à la rencontre des arbres de mémoire, c'est se relier à notre nature profonde, à nos racines séculaires, c'est aussi apprendre à connaître et à s'émerveiller pour protéger, respecter et être gagné par l'envie de planter des arbres qui seront à leur tour témoins d'un passé à venir. C'est donc avec un certain recueillement que l'on va à la rencontre d'un arbre, on se prépare à l'émerveillement, les sens en alerte et les yeux grands ouverts....

Circuit routier au départ de la place du Souvenir à Havelange

Ce que je sais des Saintes Ecritures, je l'ai appris dans les bois et dans les champs. Je n'ai d'autres maîtres que les hêtres et les chênes.

St Bernard de Clairvaux

Ce circuit vous emmène à travers prés et bois, vallons et collines dans l'univers plein de charme des villages et hameaux du Condroz : HAVELANGE, MIECRET, FLOSTOY, MONTEGNET, DOYON, OSSOGNE, BARSY, BORMENVILLE. Tous ces lieux recèlent bien des ancêtres végétaux dont la rencontre vous émerveillera autant qu'elle vous intéressera. Ce circuit, long de 33 kilomètres est complété par une balade pédestre au cœur du village de HAVELANGE.

1 LA MEMOIRE DES IFS

L'aventure commence au cœur du village de HAVELANGE, place du Souvenir où pas moins de 12 ifs ont été plantés. Actuellement, seuls 9 arbres (n° 64), (un groupe de 3 et un groupe de 6), encadrent l'entrée du parking surélevé.



Un petit bout d'histoire sur les ifs. L'if est l'un des rares conifères indigènes de Wallonie. De plus en plus rare, il ne survit qu'en certains sites, ce qui le rend d'autant plus précieux. L'if était pourtant largement répandu dans nos forêts. Il semble avoir été entouré d'une aura particulière pour les Eburons, puisqu'ils lui empruntent jusqu'à leur nom : « guerriers de l'if ». Dans la Guerre des Gaules, César souligne cette abondance d'ifs en Eburonie avant d'évoquer le suicide, par ingestion de baies d'if, du vieux roi Catuvolcus. En effet, si l'if s'est raréfié et s'est vu abattre en grand nombre, c'est sans doute pour deux raisons. La première : toute la plante, y compris la graine (à l'exception des arilles, la chair rouge du fruit), est toxique, voire mortelle. La seconde : la qualité remarquable de son bois le désignait pour la confection des arcs de guerre.

Après avoir salué au passage un hêtre pourpre (n°42) dans un jardin privé, le circuit des collines vous emmène déjà hors du village vers des rendez-vous secrets avec les plus beaux arbres de la région (voir plus bas pour la description du circuit pédestre dans le village). En vous engageant dans la rue de l'Homme Sauvage, observez au loin sur la gauche un chêne pédonculé (n°44), un tilleul à grandes feuilles (n°43) et une haie libre mélangée (n°45) qui ponctuent et soulignent le paysage.







2 FEUILLES ROUGES SUR FOND VERT

Continuant votre chemin, la route s'enfonce dans les bois, puis une allée de **hêtres communs mé-langés de hêtres pourpres (n°41)** vous accueille au bas de la pente dans un site inconnu des gens pressés. Ici, il faut prendre le temps de s'emplir de la beauté du vallon. Une ferme, construite aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, au départ d'un donjon médiéval encore apparent, est flanquée de 2 magnifiques **marronniers d'Inde (n°4)**. En musardant lentement sur la petite route, quelques belles rencontres de **hêtres pourpres (n°39 et 40)** et d'un paysage d'une grande douceur ne manqueront pas de séduire. Mais déjà, le paysage se dénude, des prés recouvrent la colline, sans un arbre, si ce n'est cet étrange arbre de pierre : obélisque dressé sur la crête, point de vue exceptionnel sur les alentours.









8

L'Obélisque de Bouillon

Isolé sur le plateau du hameau de Bouillon, à l'Est de Havelange, se dresse un obélisque aussi appelé pyramide de Verlée. C'est un monument de pierre à base carrée ; à un tiers de la hauteur, les faces prennent la forme de triangles et donnent ainsi un aspect pyramidal à l'ouvrage. La sphère qui le surmontait a disparu. Son âge présumé serait d'au maximum 300 ans. En effet, aucune date ni inscription n'est gravée dans sa pierre et aucun document ne permet de le dater ni de lui donner une signification précise. Voilà donc une énigme sur laquelle se sont penchés quelques chercheurs.

Plusieurs hypothèses ont été proposées : pour certains, l'obélisque pourrait avoir été érigé en commémoration d'une bataille en 1790 ; pour d'autres, il constituerait un repère signalant l'importance et la qualité des sources d'eau potable ; ou encore être une borne de chaussée romaine. Une autre hypothèse présume que ce mat de pierre dressé sur un plateau serait un repère géodésique (la géodésie est la science qui étudie la forme, les dimensions et le champ de gravitation de la terre). Enfin, la pyramide pourrait être mise en relation avec la triangulation cartographique de la région du Rhin et d'une petite partie nord de la Belgique réalisée entre 1801 et 1813 par le colonel français Jean-Joseph Tranchot.

L'énigme reste donc entière, quoi qu'il en soit, attardez-vous auprès de ce monument mystérieux pour découvrir un vaste panorama sur la région et vous détendre un moment sur le banc qui s'y adosse.

3 ARBRE EN PRIERE

Un petit tour dans le village de MIECRET vous permettra d'admirer, entre autres, une **aubépine (n°11)** isolée, forme trop rarement rencontrée. A l'entrée d'un chemin de campagne, se dresse un majestueux **tilleul de Hollande (n°8)**, compagnon d'un **hêtre vert (n°8 bis)**: ce dernier fut planté en 1930 en commémoration du Centenaire de l'Indépendance. Les ramures des deux ancêtres s'entrelacent et se confondent. A leur pied, une borne et une potale dédiée à Saint Donat et à Saint Hubert datant de 1842, marquant la limite entre deux localités de Havelange: Miécret et Jeneffe. Vers le lieu-dit « La Fagne », un **houx (n°7)** aussi rare et piquant que l'aubépine se dresse derrière une pompe à eau.









4 IL ETAIT UNE FOIS ...



A travers champs et bois et après avoir traversé la route Havelange-Hamois, le circuit emprunte une somptueuse drève de **hêtres pourpres (n°121)** qui conduit à BORMENVILLE. Un site féerique s'offre ici à ceux qui ont gardé un cœur d'enfant : un château-ferme des XVII et XVIIIèmes siècles et son manoir en ruine digne d'un conte de fée surgissent en face de vous. A noter, vers la droite, une drève de **tilleuls de Hollande (n°120)**.



En contournant le château « des contes de Perrault », une chapelle et une ancienne forge retiendront votre attention. Puis, ce sont les prairies doucement vallonnées, parsemées ça et là de bouquets d'arbres qui enchanteront vos sens. Au lieu dit « la Caracole », un tumulus de terre abrite une ancienne glacière datant de la fin du XVIIIème

5 MIROIR D'ARBRES





Au fond d'un vallon humide, sur la route de BARSY, une grotte dédiée à la Vierge Marie est protégée par deux **tilleuls de Hollande (n°2)**. Dans le village, un chemin en cul de sac vous entraîne vers un ruisseau, dans lequel se mirent quelques beaux arbres dont un **chêne pédonculé (n°140)**, un site plein de charme et de sérénité.

6 ST NICOLAS ET LE TLLEUL MIRACULE







Le petit crochet vers le hameau de DOYON en vaut la chandelle. A l'entrée du hameau, deux hêtres pourpres (n°137), bien visibles, vous accueillent. Sur une petite butte, face au parc du château de Doyon, la chapelle St Nicolas de style roman (monument classée par Arrêté du 5 janvier 1977), se blottit à l'ombre d'un tilleul exceptionnel. Ce tilleul de Hollande (n°139) est le plus grand et le plus vieux de son espèce en Belgique.

Avec un tour de taille de plus de 7 mètres, cet ancêtre n'aurait pas moins de 350 ans (on estime sa plantation vers l'an 1,660)! Mais le temps marque aussi les arbres les plus majestueux et le tronc court et noueux, aux saillies puissantes se creuse inexorablement, menaçant de se fendre sous le poids de ses lourdes branches. Une entreprise de sauvetage a été mise en place et le tilleul séculaire fut sauvé (voir encadré ci-dessous).

Certains supposent que passait ici un « grand chemin » de Huy à Dinant. Chemin qui semble avoir conservé son tracé antique (serpentant en présentant des angles aigus avec quelques tracés rectilignes). La présence de ce chemin semble toutefois expliquer la dédicace de la chapelle de Doyon à Saint-Nicolas, le protecteur des bateliers et des routiers. La carte ecclésiastique de la région de Havelange confirme que Doyon était déjà, en 1558, le siège d'un hôpital doté d'une chapelle. Selon certains, l'édifice daterait du XI^{eme} siècle. Il était alors destiné à l'accueil des marchands et voyageurs, ou des pèlerins en route vers des sanctuaires réputés, tel Saint-Jacques de Compostelle. Ce pèlerinage conduisait les fidèles à emprunter le « grand chemin » que jouxte la chapelle.





127/3 Vous pourrez apercevoir, dans le parc du château, un séquoia géant (n°127-2), l'un des plus gros de Wallonie. En contournant le mur d'enceinte, vous apercevrez une très belle drève de tilleuls (n°127-3) conduisant à l'entrée principale du château.

Le Sauvetage du Tilleul de Doyon

En raison de craintes pour la sécurité de la chapelle, c'est en 1983 que ce magnifique tilleul a été soumis à une taille sévère et non réfléchie. C'est l'avenir du géant déchu qui s'est vu compromis. Il y a un quart de siècle, la taille douce n'avait pas encore acquis ses lettres de noblesse!

En 2004, suite à l'expertise de la région wallonne et les moyens financiers octroyés dans le cadre de l'opération «Petit patrimoine populaire wallon», il a été convenu de le soutenir par un dispositif approprié.

La pose de béquilles traditionnelles s'étant avérée impossible vu la configuration des lieux, un système de stabilisation assez exceptionnel a été réalisé pour ce tilleul : un mât haubané métallique de 27,3cm de diamètre, et d'une hauteur de l lm. Ce mât est lui-même stabilisé par 3 haubans (tendeurs en acier galvanisé).

La structure nécessite une attention particulière tout au long de la vie de l'arbre comme notamment la remise en tension des câbles. Par ailleurs, l'arbre lui-même doit être entretenu afin d'éviter une surcharge de poids ou pour atténuer la prise au vent.

A l'époque, ce type de dispositif fut une première nationale.

7 ARBRES DES CHATEAUX ET DES CHAMPS





132/10

d'espèces ins le parc

A FLOSTOY, quelques rencontres d'espèces moins habituelles vous attendent : dans le parc et dans les prés qui entourent le très joli château,

un ensemble de **thuyas géants (n°132-1)** et un **hêtre pleureur (n°132-**

10) se disputent la première place parmi d'autres sujets remarquables. Un peu plus loin, le long de la petite route, trois arbres à découvrir qui méritent toute votre attention car ils restent peu communs sur l'ensemble des circuits : un **orme champêtre (n°124)** dont le tronc se divise en deux à 3 mètres du sol et s'élance droit pour développer une couronne harmonieuse, un **noyer commun**





13



(n°134) en bordure de prairie, et enfin, de l'autre côté de la route, un augusté saule blanc (n°131) déploie son panache argenté et nébuleux au milieu d'un pré, les pieds baignant dans une source fraîche.

A un jet de pierre, c'est l'entrée du château de Homezée. De la grille principale, un coup d'œil indiscret sur le parc vous révélera d'innombrables arbres majestueux dont un **tilleul à feuilles laciniées** (n°130), proche de l'entrée.

8 D'AULNES ET D'OSIERS : LE VILLAGE D'OSSOGNE

Le circuit se prolonge vers le village d'Ossogne dont le nom signifierait « bordé d'aulnes ou d'osiers » et qui est protégé par le Règlement Général sur les Bâtisses en Site Rural (R.G.B.S.R.). C'est un village remarquable par sa situation, au creux d'un vallon baigné par le ru d'Ossogne, par ses bâtisses, ses fermes (notamment la ferme aux Tours), son ancien moulin, ses maisons en pierre d'avoine. Mais ce ne sont ni aulnes ni osiers remarquables que vous pourrez y admirer mais un très beau **tilleul de Hollande** (n°58) dans un jardin privé.





De là, la boucle se referme vers HAVELANGE non sans avoir admiré au passage, au hameau de MALIHOUX, un tilleul à grandes feuilles (n°52) point de départ d'une superbe haie mélangée et partiellement taillée de 400 mètres de long, encadrant un pré. Plus loin, sur une butte, près du cimetière, un chêne pédonculé et deux hêtres communs (n°53) trônent tous trois majestueusement et chantent dans le vent.

Circuit pédestre dans le village de Havelange



En partant de la place du Souvenir, vous pourrez admirer de près les ifs (n°64) qui encadrent le haut de la place. Ensuite, remontez vers le carrefour avec feux de signalisation : deux propriétés privées





(n°56-2) pour l'autre. Vos pas vous guideront ensuite vers Basse Voie où deux splendides **marronniers d'Inde (n°47)** trônent à l'entrée de la ferme du Haut Cortil, magnifique ensemble traditionnel en U, bâti en moellons de grès et de calcaire et datant des XVIIeme, XVIIIeme et XIXeme siècles. Prenez à droite la rue du Vieux Tribunal, descendez

la rue principale et empruntez sur votre droite la rue Bellaire au bout de laquelle des haies 56/1 libres d'aubépines (n° 49 et 50) ourlent les prairies et agrémentent le paysage de leur port gracieux. Un chemin de campagne paisible vous conduira jusqu'à une chapelle protégée par deux hêtres communs (n°48) et vous apercevrez à l'arrière d'un bâtiment un charme

commun (n° 54). Au bout
56/2 du)chemin, vous vous
retrouvez à deux pas
de là place du Souvenir en
passant devant la Ferme des
Tilleuls, ferme-château du





49







XVIIème siècle, en partie classée, abritant la Bibliothèque, le Foyer des Jeunes, le Centre Culture, la Fédération Rurale de Wallonie (FRW) ainsi que des salles polyvalentes et flanquée de deuxtilleuls!









C'est dans la cour de la Ferme des Tilleuls, que les « Toûrsiveux dè Gros Tiyoû » ont vu le jour en 1979. Chaque année, le premier dimanche de juillet, la Confrérie, dont la devise est « Tourné vers les jeunes », tient son chapitre solennel. Elle procède à la cueillette des fleurs du tilleul dont elle a juré de remettre à l'honneur les vertus médicinales. Ce jour-là, Maîtres, Confrères, Aspirants et invités dégustent l'Elixir de jeunesse des Toursiveux.

En dehors du tracé strict de ce circuit, mais toujours dans le village de Havelange, n'hésitez pas à aller saluer et admirer quelques **chênes pédonculés remarquables (n°44, 46 et 53)**, un très beau **tilleul à**

grandes feuilles (n°43) ainsi que des haies libres ou taillées, d'aubépines ou mélangées (n° 45,51 et 52).



51



Quelques châteaux découverts durant ce circuit.

En quelques mots...

Ces châteaux sont des propriétés privées. Il est interdit d'y entrer.

Le château de Flostoy

Construit au XVIIIème siècle sur les ruines d'un château-fort datant du XIème siècle, il fut transformé au cours des décennies pour aboutir à la forme actuelle : celle d'une large bâtisse cubique, aussi appelée Château Rose. Deux étangs entourés d'arbres remarquables agrémentent le très beau parc du château.



Le château de Bormenville

Le château et sa ferme contiguë existaient déjà au XVII^{ème} siècle. Entouré d'eau et ouvert par un pont-levis au centre, le château ainsi que tout le hameau, appartenait à la puissante famille de Berlaymont. Par la suite, la famille dû vendre château, fermes, chapelle, maisons, terres et bois d'un ensemble de 400 hectares. Le château était encore habité après la guerre 40-45 mais les toitures ne furent plus entretenues et dans les années soixante, une cheminée s'effondra laissant le toit béant, accélérant ainsi le processus de



détérioration du bâtiment. Depuis, le château semble s'enfoncer peu à peu dans ses douves malgré des tentatives de restaurations partielles. Il dresse ses lambeaux de murailles, tristes témoins de sa gloire passée, certes, mais conférant au lieu une magie particulière. Quant à la ferme, exploitée, elle est en parfait état de conservation.

A voir aussi, en face des ruines, la chapelle peu à peu restaurée, et la forge avec son « travail » pour le ferrage des chevaux.

Le château de Doyon



©Vincianne Baudo

Le fief de Doyon se divisait en deux territoires, relevant l'un de la principauté de Liège, l'autre de la prévôté namuroise de Poilvache. Tous deux ont été aux mains de notables locaux avant d'être réunis dès 1585 dans les possessions d'une seule famille.

Imposante bâtisse de style classique, perpétuant l'èquilibre parfait du XVIIIème siècle, le château de Doyon fut construit par la famille van Eyll en 1774. Une aile fut ajoutée à la fin du XIXème siècle.

CIRCUIT DES COLLINES

Circuit routier au départ de l'église de Maffe

Qui n'a senti en lui

Crier les premières feuilles des arbres

Ne sait rien de l'é ternité.

P. Emmanuel

Ce circuit long de 54 kilomètres vous entraîne au cœur d'une nature variée et enchanteresse, parsemée de potales et de châteaux, ouverte sur de larges panoramas ou bien tapie dans un sous bois mystérieux, à la frontière du Condroz et de la Famenne. De MAFFE vers les villages de MEAN, BARVAUX, JENEFFE, PORCHERESSE, BUZIN, VERLEE et CHARDENEUX (hors commune), partout, l'arbre veille, témoigne et sublime le paysage. Un itinéraire pédestre, dans le village de MAFFE complète la visite des principales richesses végétales de la région.

1 LEGER COMME UNE FEUILLE DE CHENE

Le village de MAFFE faisant l'objet d'un circuit pédestre (voir plus loin), nous ne nous y attarderons pas pour l'instant. Le circuit routier emprunte une petité rue qui quitte bientôt le village et s'enfonce dans un bois de feuillus où un **orme champêtre** en bord de route vous fera signe au passage. Un peu plus loin, une chapelle et une potale dédiée à St Léger se nichent sous les frondaisons. Plus loin encore, c'est un **chêne pédonculé (n°78)** au port altier qui trône sur la crête, entre champ et prairie. Protégeant une potale de 1858, dédiée elle aussi à ce populaire St Léger, et au pied de laguelle jaillit une source, ce chêne représente un indéniable intérêt paysager. La présence de quelques clous dans son écorce indiquerait

que ceux-ci y ont été fichés à des fins curatives : Saint Léger et l'eau de ses fontaines auraient en effet la vertu de soigner les troubles de la vue (la conjonctivite ou les orgelets). La Fontaine de Saint-Léger accueille toujours les fidèles : ils appliquent sur leurs yeux un mouchoir trempé dans l'eau de la source en récitant un Pater et un Ave avant de jeter une pièce de monnaie dans le puits.

2 GLOIRE ET DECADENCE



En cheminant vers MEAN, un majestueux hêtre commun (n°80) vous fera de l'œil : remarquable à bien des égards, d'abord par sa taille (23 m) mais aussi par sa silhouette et la triple division de son tronc. Enfin, par sa position dans le paysage et l'ensemble harmonieux qu'il forme avec une haie libre parsemée de hautes tiges

telles que pommiers et hêtres. Mais toutes les rencontres ne

forcent pas l'admiration et certains arbres nous rappellent que l'homme n'a pas toujours eu la main légère avec eux, que celle-ci soit porteuse d'une tronçonneuse ou de poisons mortels. C'est le spectacle bien triste que nous offre, dans le cimetière, cet illustre et ancestral **tilleul à grandes feuilles (n°86)** de plus de 6 mètres de circonférence. Au centre de ce cimetière se dressait voici peu encore, un tilleul au port élancé. Il figurait parmi les cinq plus gros tilleuls à grandes feuilles de Wallonie. Une plaque apposée par le Touring Club soutient que l'arbre aurait été planté aux environs du XIème siècle.



3 BELLE ECHAPPEE ...







En passant par BASSINES, le circuit fait une échappée en dehors des limites de la commune vers le très beau village de CHARDENEUX. Ce village, situé sur la commune de Somme-Leuze, bénéficie du label « plus beau Village de Wallonie ». En serpentant à travers bois, dans un décor bucolique enchanteur, **frêne commun (n°90), chêne pédonculé (n°92) et charme commun (n°91)** ponctuent le bois et les champs de leurs élégantes ramures.

4 DU GROS CHENE AUX GRANDS ORMES



En revenant vers MAFFE, le circuit propose un petit crochet par le lieu dit « le Gros Chêne » où se perpétuait la traditionnelle récolte des cerises. Vous y admirez, non pas un chêne mais d'abord, en bord de route, un honorable orme hybride (n°104) portant ses frondaisons jusqu'à 28 mètres de hauteur. Un tilleul à grandes feuilles (n°98), ainsi que deux marronniers



d'Inde (n°100-2) et une haie de houx commun (n°100-3) sont également visibles à l'entrée du golf. Reprenant la route principale, vous aurez le loisir de contempler une dizaine d'ormes champêtres (n°82), véritable haie d'honneur alignée le long de la route. Ces arbres, d'une hauteur pouvant aller jusqu'à 25 mètres, sont remarquables non seulement par leur taille mais surtout par la rareté de leur essence. En effet, les malheureux ormes sont très souvent atteints de graphiose, une maladie qui a déjà décimé de nombreux sujets.







82

100/3

5 UN SITE REMARQUABLE



Revenant à MAFFE, prenez la direction de BARVAUX-EN-CONDROZ. A mi-chemin, après trois sections de haies

libres mélangées (n°105), laissez-vous tenter par la petite route à votre gauche, à hauteur de Failon. Ici, ni arbres ni haies remarquables, mais un site enchanteur: « La FOULERIE ». Ce vallon bien caché au fond d'un cul de sac reste un haut lieu du patrimoine naturel de la commune de Havelange, malgré quelques coups de griffes parfois malencontreux de « l'homo constructus »!

6 TROIS CHATEAUX ET UN CHENE PATIBULAIRE

Le village de BARVAUX-EN-CONDROZ recèle bien des merveilles : pas moins de 3 châteaux aux parcs agrémentés d'arbres magnifiques. Toutes ces richesses ne sont pas visibles de la route. Néanmoins, notons près de l'entrée du château de BARVAUX, un imposant noyer commun (n°129); dans le parc du château de CASTE ALNE, plusieurs séquoias

géants (n°111) et dans le site exceptionnel du château de RAMEZEE, entre autres, des séquoias géants (n°113), un hêtre

pourpre et un châtaigner commun. Dans les bois qui entourent ces illustres demeures, un sentier pédestre mène à un arbre tristement célèbre : le Chêne au Gibet. Ce chêne pédonculé (n°112), d'un âge respectable





(environ 300 ans) est malheureusement dans un état sanitaire fragile, mais même s'il a perdu de sa superbe et s'affaisse lentement, sa taille reste imposante

(18m de hauteur pour une circonférence de 5,63 mètres). A voir aussi, en revenant vers le village, les étangs privés arborés de beaux sujets dont un alignement de tilleuls, marronniers et noyers (n° 114).

Le Chêne au Gibet (Tchinne au djilbèt) de Barvaux

Le registre paroissial de Barvaux contient l'acte authentique du décès de Lambert Dehaix. Une mort peu banale. L'histoire raconte que le 8 juillet 1708, Gilles Sinsin, vénérable prêtre chapelain du château de Barvaux, après avoir chanté la messe à la chapelle castrale de Verlée et partagé un repas, s'en retournait dans la bourrasque sur son mulet. Soudain, l'éclair d'un coup de feu troua le crépuscule et l'ecclésiastique s'effondra sur sa monture. Le meurtrier dépouilla prestement sa victime et se retira dans l'obscurité des bois. Deux jours plus tard, il arriva à Liège où il vendit son butin à un receleur de l'impasse des Danseurs.

C'est un éleveur, parti à la recherche d'une brebis égarée et attiré par une bagarre de corbeaux, qui découvrit le corps du malheureux chapelain déjà attaqué par les oiseaux de mauvais augure.

Un quidam fut appréhendé à Huy, qui portait la pelisse (manteau garni intérieurement de fourrure) du défunt. Les enquêteurs remonterent la filière qui les mena bientôt à Lambert Dehaix. Son procès fut bref, il avoua avoir tué le prêtre d'un coup d'escopette et dans la foulée, reconnu une quinzaine d'autres forfaits de la même eau. Voici l'acte du décès du meurtrier : « le 23 novembre de ladite année 1709, Lambert Dehaix convaincu par sa propre confession d'homicide sacrilège commis en 1708, le 8 juillet, sur la personne susdite du vénérable Maître Gillès Sinsin, prêtre et chapelain de l'illustrissime seigneur Maximilien Henri, comte d'Aspremont de Lynden, seigneur temporel de la ville de Herve et des villages de Barvaux, Buzin, Failon, etc., conformément à la sentence de messieurs les échevins de Liège, les bras et les jambes fracturés par les mains du bourreau, fut pendu (étranglé) dans une région du bois appelé vulgairement Dinville, le long du chemin allant de Liège à Sedan. Il fut enterré à cet endroit. ». Ce malheureux ne fut sans doute pas pendu au chêne mais à une potence érigée près de l'arbre. Voici donc comment, par ces pratiques barbares, le chêne patibulaire devint célèbre.

Mais le temps a passé et l'on peut désormais contempler l'ancêtre sans crainte de réveiller la danse macabre des corbeaux. Classé depuis 1979, l'arbre fut blessé par la foudre et a subi une obturation pour mettre son cœur à l'abri des intempéries. En dépit de ce suivi attentif, le vieux chêne s'affaisse peu à peu et nul héritier ne semble se dresser dans les parages.

9 À PERTE DE VUE...



Toujours à BARVAUX-EN-CONDROZ, le lieu dit «
Au Tiyou » (Au Tilleul en Wallon) doit son nom
à un hôte exceptionnel : le tilleul le plus imposant de la
commune et l'un des plus gros de Wallonie.

Ce très vénérable **tilleul de Hollande (n°108)**, tricentenaire, d'une circonférence de 6.50m et d'une hauteur de 24m surplombe de sa noble silhouette le village. Arbre cornier, dressé à l'ange d'un petit bois, il règne en maître au sommet de la colline. Sans doute planté pour

délimiter une propriété, utilisé comme point de repère, l'empreinte toponymique qu'il a conférée au lieu atteste en tout cas de l'importance et de l'ancienneté de son statut. Son état sanitaire reste, malgré son grand âge, très satisfaisant.

8 DES TILLEULS AUX CHARMES INCONTOURNABLES



Juste avant le carrefour de PORCHERESSE, quittez votre voiture pour vous engager dans un chemin de terre car un site exceptionnel vous attend et il serait dommage de ne le voir que de loin : un ensemble de 7 charmes communs (n°30) aux troncs cannelés et tortueux, aux feuilles délicatement gaufrées entoure une potale du XIXème. Un peu plus haut dans la prairie, un ensemble tout à fait remarquable de 5 tilleuls de Hollande (n°31) aux racines protubérantes, enchevêtrées et largement exposées au jour, forme un tertre surprenant, planté sur un promon-

La carte IGN 54/3-4 signale les 5 tilleuls en site jadis longé par le tracé de l'antique chemin Huy-Dinant. Au milieu des cinq sujets, on peut voir deux bornes en pierre bleue dont l'origine est inconnue. Ces nobles tilleuls ont tous une circonférence de plus ou moins 2.70 mètres et une hauteur estimée de 22 mètres. Ces cinq arbres, appelés« L'Arbre des Soldats », entretiendraient le souvenir de cinq soldats français tués à cet endroit à l'époque napoléonienne. Ce site constitue par ailleurs le second point culminant du Condroz, point stratégique où l'armée belge devait installer un pylône dans les années 1950.

toire, et présentant un intérêt paysager remarquable.



Dans le village de PORCHERESSE, ne ratez pas la petite route entre un long mur de ferme et le foyer pour jeunes adultes, l'intérêt de cette boucle réside autant dans la beauté et l'étendue de ses paysages que dans les quelques espèces qui retiendront votre regard. Après avoir tourné au coin de la route bordée d'une haie de charmes libre (n°115), le paysage se déploie soudain et une large vue sur la dépression de la Famenne avec ses champs labourés et ses prés force l'admiration. Au loin, se profilent les premiers reliefs de l'Ardenne. Durant un temps trop court, pas une habitation ne vient troubler la scène. Le circuit balisé bifurque soudainement vers la droite vous laissant

contempler d'autres champs, d'autres prairies ourlées d'un bois de feuillus ainsi qu'une chapelle isolée, battue par les vents. A l'entrée du hameau de REMONT, un **chêne pédonculé** (n°117) à la couronne, joliment arrondie

abrite un calvaire. A un jet de pierre, un **marronnier d'Inde (n° 118)** au tronc divisé et creusé de saillies tient compagnie à un hêtre commun.

10 HERBIER





Repassant devant l'église de PORCHERESSE encadrée de deux hêtres pourpres (n°29), prenez la route suivante à gauche vers JENEFFE. Une belle collection d'arbres vous attend : if commun (n°26),



Un **frêne commun** (n°36) se détachant sur le vert d'une prairie ainsi qu'un **saule blanc** (n° 34) au port flou et mouvant, constituent les autres principales richesses végétales d'un paysage à voir absolument!

Mais au creux du vallon se cache une autre richesse, souterraine celle-là, la source du Hoyoux. Cette rivière, sous ses airs calmes et tranquilles, se mue, au fil de son lit en torrent, fendant de part en part les tiges condruziens pour aller se jeter dans la cité Hutoise. La source constitue un captage d'eau potable important de la région.



Circuit pédestre dans le village de Maffe





En partant de l'église de Maffe, de style néo-roman à trois nefs, on ne pourra pas manquer le **marronnier d'Inde** (n°63) qui la jouxte. Tournant le dos au carrefour principal du village, un **tilleul de Hollande** (n°67) vous fait face. Empruntez alors la petite route à droite d'où vous pouvez apercevoir quelques haies d'aubépine et de prunellier (n°60 et 65) qui se prolongent de l'autre côté de la route principale que vous traverserez prudemment! L'asphalte laisse bientôt place à un chemin agricole où deux élégants charmes communs (n°61) à l'écorce lisse se balancent dans le vent. Un peu plus loin, c'est un tilleul à grandes



haie de charmes communs (n°25), frêne commun (n°24), chêne pédonculé (n°19), tilleul à grandes feuilles (n°18) ainsi que plusieurs haies libres mélangées (n°22 et 23).

11 DES RACINES A LA SOURCE....



En quittant JENEFFE, vous prenez la direction de VERLEE. De là, une route buissonnière vous conduit vers le hameau de BUZIN, niché au creux d'un très beau site qui tente de rester à l'écart des regards indiscrets et de l'agitation du monde. Au cœur du hameau, veille un **tilleul** à **grandes feuilles (n°35)**, foudroyé puis fortement élagué, il reste néanmoins admirable. Certains supposent que ce tilleul à grandes feuilles avait pris racine à l'entrée de l'ancien cimetière situé autour de l'ancienne chapelle ou de l'église Saint -Pierre, disparue en 1912.





feuilles (n°62) parfumé et bruissant d'abeilles au mois de juin qui marque la croisée des chemins. D'une ancienne haie très mélangée, se détachent un frêne commun (n°71) ainsi qu'un merisier. Un peu plus loin, c'est un chêne pédonculé (n°70) et un tilleul de Hollande (n°68) qui attendent votre visite. Traversant la route, vous marcherez le long d'une haie d'aubépine (n°69) et retraverserez (toujours avec prudence!) pour rejoindre le cœur du village où vous pourrez admirer à loisir un puissant frêne commun (n°74) à l'angle de la rue.











Quelques châteaux découverts durant ce circuit.

En quelques mots...

Ces châteaux sont des propriétés privées. Il est interdit d'y entrer.

Le château de Ramezée

Ancienne enclave luxembourgeoise en terre liégeoise, la seigneurie de Ramezée revint au XVIIIème siècle à Pierre-Grégoire de Vivario, bourgmestre de Liège, nommé baron du Saint Empire par Joseph II en 1782. Cette vaste construction, et ses dépendances, installée dans un parc majestueux et isolée au sommet d'une colline, forme l'un des sites les plus exceptionnels de la



©Vincianne Baudo

région. Le château proprement dit forme un U de style classique, il est fait de moellons de grès chaulés et de pierré bleue. Construit en plusieurs étapes au XVIIIème et XIXème siècles, il fut réaménagé dans son style d'origine au XXème siècle. Il connut différentes fonctions et différents propriétaires. Il est aujourd'hui une propriété privée.

Le château de Castel-Alne

Situé entre le château de Barvaux et le château de Ramezée, le petit château de Catsel-Alne aurait été bâti sur les ruines d'une ancienne dépendance de l'abbaye d'Aulne, qui, à la Révolution française, fut vendu comme bien national. Un site superbe avec une belle et large vue sur les campagnes environnantes.



©Vincianne Baudoir

Le château de Chantraine

L'origine de Chantraine est fort ancienne : l'Ecclesia de Cantabrina ou de Chantraine figure dans le dénombrement des églises conférées, vers 1130, par l'abbé de Stavelot et une charte du 28 août 1260 indique que la dîme de Chantevrine relevait du même abbé pour une large part. Le remarquable ensemble en pierre bleue de Chantraine est entouré d'eau. C'est Jean de



SALICIAILILE DAUGO

Saint-Fontaine qui construisit le château au XVIIIème siècle dans le style mosan. Il fut remanié au XVIIIème et fortifié d'un pont-levis, de fossés et de tours d'angle. Une ancienne chapelle romane montre des traces de restaurations ultérieures. Peu visible de la route, le château de Chântraine et la très belle ferme lui faisant face datant de 1761 se cachent au bout d'une élégante drève de tilleuls.

PAROLES D 'ARBRES

Pour en savoir plus sur trois arbres remarquables

LE CHENE PEDONCULE - Quercus robur

J'ai l'habitude De me considérer

Comme vivant avec les racines Principalement celles des chênes

Comme elles

Je creuse dans le noir

Et j'en ramène de quoi

Offrir du travail

A la lumière

E. Guillevic

Arbre-roi

Vous rencontrerez trois espèces de chênes dans nos régions : le chêne pédonculé (quercus robur), le chêne rouvre ou sessile (quercus petraea) et le chêne d'Amérique (quercus rubra). Le premier sera de loin le plus courant et le plus imposant de nos forêts. Le tronc droit, l'écorce fissurée, les branches tortueuses, le roi de la forêt peut atteindre une hauteur de 30 à 40 mètres et vivre mille ans ! La forme de ses feuilles, bien connue, est ovale et lobée et son fruit, est, bien sûr, le gland !

Arbre masculin

La symbolique du chêne est dense et reliée au masculin majesté, solidité, puissance, force et longévité. On rendait la justice sous les chênes et on y exécutait souvent les sentences. Le murmure des feuilles servait d'oracle....

Arbre vénéré

De tout temps, le chêne a précédé l'homme, et où était l'homme, était aussi le chêne. Dans de nombreuses traditions, il est investi des privilèges de la divinité suprême du ciel, sans doute parce qu'il attire la foudre et symbolise la majesté. Il est par excellence la figure de l'axe du monde. C'est auprès d'un chêne qu'Abraham reçut les révélations de Yahvé, faisant de l'arbre un véritable instrument de communication entre terre et ciel.

Arbre des Celtes

Adoré par les Celtes, le chêne était pour eux symbole de sagesse et de force, emblème de l'hospitalité et l'équivalent d'un temple. Certains chênes étaient plus sacrés que d'autres, ils avaient été élus par les dieux pour porter le gui. Les druides (« ceux qui savent »), véritables guérisseurs et prêtres, recherchaient les arbres à gui qui leur procurait une importante pharmacopée.

Arbre banni

De nos jours, vous trouverez peu de chênes associés à une église ou à un lieu social important. Car le chêne, trop intimement associé à des rites païens fut relégué au plus bas de l'échelle des arbres nobles par la rigoureuse église catholique. On lui préféra le tilleul, plus neutre. Pourtant, certains sujets très anciens, objets de la dévotion populaire ont été récupérés et transformés en « chênes à la Vierge » par des ecclésiastiques soucieux de remettre leurs brebis égarées dans le droit chemin....

Arbre prodigue

Excellent combustible, le plus beau et le meilleur bois d'œuvre pour la charpente, la menuiserie et l'ébénisterie, le chêne donne sa vie pour nous abriter, nous chauffer et nous plaire. Outre l'utilisation de son bois, le vénérable a des vertus thérapeutiques bénéfiques pour les problèmes de foie et de rate. Sa quintessence florale favorise la régénération et redonne de l'énergie. Citons enfin, qu'en période de guerre, on torréfiait les glands du chêne comme succédané de café. Toutefois, une mise en garde quant à l'utilisation culinaire des glands est à faire. Ils présentent un risque non négligeable de toxicité au tanin.

LE TILLEUL - Tilia

Il éveille les abeilles et midi,
L'été
L'heure dorée des ruches
L'amour avant l'amour.
Il donne une rondeur au monde
Et mûrit dans la mémoire

James Sacré « le tilleul »

Arbre de chez nous

Nos tilleuls sont, pour la plupart, dits « communs » ou « de Hollande » (tilia europea), fruits de l'hybridation entre le tilleul à petites feuilles (tilia cordata) et le tilleul à grandes feuilles (tilia platyphyllos), moins répandu. Associés aux chênes et tous deux dominants dans la forêt primitive, le tilleul a régressé à partir de 800 avant J-C. Alors que les chênaies couvrent encore aujourd'hui une bonne partie des surfaces forestières, les tillaies sont rarissimes et l'essence est devenue marginale dans nos bois. Mais grâce à l'attachement de l'homme pour cet arbre aux feuilles en forme de cœur et aux fleurs odorantes, grâce à son enracinement dans le subconscient collectif, il fut maintenu et planté tous azimuts. Peu contrariant, il s'est adapté aux différents rôles que l'homme lui fit endosser et qu'il soit arbre de vie ou arbre au gibet, symbole religieux ou païen, royaliste ou révolutionnaire, il demeure et perdure, avec une belle sérénité, jetant son ombre tranquille sur les vicissitudes des hommes, et enflammant de lumière ses heures glorieuses.

Arbre de légende

Dans le panthéon grec, la nymphe Philyra mit au monde Chiron, enfant monstrueu, mi-homme, mi-cheval. Suppliant son père, Okéanos de lui éviter la honte, celui-ci la métamorphosa en tilleul, cet arbre portant désormais en grec ancien le nom de philyra.... Mais le centaure issu d'une union honteuse, se révèle bientôt par les pouvoirs bienfaisants de sa mère et donc du tilleul : il devient un brillant oracle et un illustre guérisseur. Ce récit mythologique s'inspire des diverses utilisations du tilleul, déjà connues à l'époque préhellénique. La fleur de tilleul, notamment, pourrait être l'un des plus vieux remèdes du monde. Aujourd'hui encore, c'est à la tisane de fleurs que le tilleul doit sa grande popularité.

Arbre guérisseur

La phytothérapie ancienne et actuelle reconnaît de multiples vertus au tilleul. L'infusion des fleurs et bractées a un effet apaisant et est conseillée pour le relâchement des tissus enflammés et pour soulager toutes manifestations de nervosité : spasmes, coliques, ulcères, surmenage, insomnies, etc. L'infusion soulagerait également le cœur et combattrait l'artériosclérose.

Le tilleul est aussi utilisé dans la préparation de nombreux produits cosmétiques.

Un arbre aux vertus médicinales nombreuses auquel il ne faut qu'un léger coup de pouce pour devenir arbre lié aux superstitions et aux croyances....

Arbre sacré

Vous voulez voir des tilleuls, alors cherchez sur les routes buissonnières, croix, potales, chapelles, églises et ermitages et vous ne serez pas déçus car très souvent, le tilleul fait alliance avec les lieux saints. Certains sont liés au culte d'un saint comme Saint-Donat qui aurait le don de préserver de la foudre. Dans ce même contexte de croyances, le tilleul est associé à la lutte contre les maladies infectieuses, et s'honore du symbole d'Arbre de Vie.

Arbre féminin

Dans les différentes mythologies, le tilleul incarne la féminité et symbolise ainsi la beauté, la fécondité, l'amitié et l'amour. Il est à la fois associé et opposé au chêne qui lui, a une connotation masculine. Chez les grecs et les Romains, le tilleul est associé à Aphrodite et à Vénus, déesses de l'amour et de la beauté.

Arbre de pouvoir

Sous l'Ancien Régime, le tilleul apparaît souvent, dans nos régions, comme le symbole de l'autorité royale ou des seigneurs locaux. C'est ainsi qu'on planta des tilleuls pour délimiter une frontière, marquer les limites de propriété, mais aussi sur la place du village ou à côté de l'église et, sous son couvert, on rendait justice et on discutait des affaires publiques. Parfois même, on y pendait les malfrats haut et court!

L'AUBEPINE - Crataegus monogyna

N'oublie jamais l'arbre que tu es

Même s'il n'est pas tout de toi

Ne perds jamais contact avec ses racines

Et laisse monter en toi, sans entrave,

Sa sève et sa verticalité

B Prost

Arbre ou arbuste

Plutôt rencontrée sous forme d'arbuste ou d'arbrisseau, l'aubépine (crataegus monogyna) s'étire en haies taillées ou libres dans les jardins et les champs, formant bocages et taillis. Parfois, et par chance, elle prend son essor vers le ciel et si la foudre et l'homme lui en laissent le temps, elle devient arbre déployant sa couronne au milieu d'un pré vert. Sa feuille a entre trois et cinq lobes bien échancrés, ses fleurs sont délicatement parfumées et ses fruits ou cenelles sont comme de petites pommes rouge foncé.

Arbre à épines

Aussi appelée épine blanche (tandis qu'on nomme le prunellier épine noire), l'aubépine offre aux oiseaux le gîte et le couvert. Ses branches épineuses assurent une protection aux nids tandis que les cenelles leur fournissent une pitance appréciée.

Arbre changeant

L'aubépine a ceci de particulier : sa forme n'est jamais déterminée à l'avance mais s'adapte aux particularités de son environnement. Elle sait toujours trouver l'espace où elle va pousser et se développer sans avoir à lutter pour survivre. Elle prend alors des formes inattendues : rondes ou en éventail, en flèche ou plus rampante. On dénombre ainsi 35 espèces autonomes dans le monde.

Arbre magique

La tradition populaire recommande de ramper sous un arceau de branches d'aubépine où toutes les maladies sont censées rester accrochées. Son bois serait également utilisé pour fabriquer des baguettes magiques servant à évoquer les sylphes et à éloigner les esprits et autres fantômes indésirables. Les cannes en bois d'aubépine éloigneraient, elles, la fatigue.

Arbre de cœur

En herboristerie, l'aubépine est reconnue pour ses effets bienfaisants sur les maladies et faiblesses cardiaques, les problèmes de tension, l'angine de poitrine et autres problèmes similaires. D'une façon générale, l'aubépine aiderait à recentrer, à réaligner et à réharmoniser notre énergie interne.

Arbre protégé

Et oui, notre épine blanche s'est vue offrir protection en tant que haie par le Code Wallon de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme et du Patrimoine (CWATUP). Depuis 2004, nul ne peut rabattre trop sévèrement ou supprimer une haie digne de ce nom, et gare à ceux qui ont le taille-haie ou la tronçonneuse trop téméraire!

- Le livre des arbres et de la santé René A ; Srassmann, éd. Librairie Médicis
- Arbres à Histoires Philippe Bastin et Benjamin Stassen, éd. Eole
- Eloge des Arbres Andrée Corvol, éd. Robert Laffont
- L'Energie des Arbres Patrice Bouchardon, éd. Le Courrier du Livre
- La Mémoire des Arbres, Tome 1 et 2 Benjamin Stassen, éd. Racine
- Géants au Pied d'Argile Benjamin Stassen, éd. Racine
- Árbres et Arbrisseaux de Belgique et du Nord de la France Louis Debot, éd. Patrimoine de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique
- Les arbres un guide Nathan Nature, éd. Nathan
- A la Découverte des Villages de Havelange C. Delooz





Un partenariat initié par la Commune de Havelange en collaboration avec la Province de Namur



NOTES

to be believe					
				\$ 5 3 3 3 4 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	d.
		() () () () () () () () () ()		ii	
		3.76			Z * W
	d-			ζ-1- · ·	9
					(
				P. C. W.	
			light of the	() ·	
					· . · · (

